

La sicile au XIIème siècle

jeudi 18 juin 2009, par [J. Carozzi](#)

Au XIIe siècle, trois grandes civilisations cohabitent autour de la Méditerranée : les chrétiens d'occident, les byzantins et les musulmans. Elles sont en perpétuel conflit territorial (croisades, reconquista, djihad). Ibn Jobaïr, lettré musulman issu d'une famille arabe et originaire de Valence, nous décrit en 1184, lors de son retour de pèlerinage à la Mecque, la Sicile sous tous ses angles, que ce soit la religion, le mélange culturel ou encore les aspects économiques et sociaux du pays.

Rappelons brièvement que la Sicile, anciennement sous domination musulmane, vient d'être conquise par les Normands catholiques qui en sont donc les dirigeants.

[La cathédrale de Palerme](#)

En Sicile, chrétiens et musulmans sont deux communautés différentes et séparées sur bien des points mais qui, pourtant, cohabitent. Les chrétiens font preuve d'une grande tolérance religieuse envers les musulmans. En effet, les musulmans ont le droit de faire l'appel à la prière ou encore de pratiquer leurs cinq prières rituelles par jour mais ils exercent également leur propre liberté judiciaire en possédant un *cadi* (juge musulman).

Une très forte implantation musulmane est donc possible en raison de la tolérance chrétienne. De plus, les musulmans ont le droit d'avoir leurs mosquées qui servent donc à la fois de salle de prière, de tribunal (avec leur *cadi*) mais aussi d'école organisée par les professeurs de Coran. Tout ceci traduit donc une certaine forme d'autonomie des musulmans en terres chrétiennes grâce à l'indulgence que ceux-ci leur accordent.

Ainsi en Sicile, les musulmans ont une place très importante dans le commerce du pays. En effet, ils possèdent et contrôlent les commerces urbains nommés "souks", grands étalages organisés par les musulmans. Ces "souks" sont implantés dans toutes les villes. Ceux de Palerme et Trapani sont particulièrement évoqués par Ibn Jobaïr. Leur existence souligne donc bien "l'autonomie" dont les musulmans jouissaient à l'époque en terre chrétienne. Mais le commerce n'est pas la plus grande base de l'économie sicilienne à l'époque, qui est l'agriculture. En effet la Sicile, surnommée le "grenier à blé" depuis l'antiquité, possède un territoire extrêmement fertile (terre volcanique, soleil). De plus, sa position géographique est un très grand atout pour le développement du commerce. En effet, elle est située au milieu de la Méditerranée et sert donc de trait d'union entre Est-Ouest et Nord-Sud : c'est un carrefour commercial. Tous ces facteurs ont permis à la Sicile d'accumuler des richesses, de s'offrir des architectures uniques et luxueuses et bien d'autres merveilles : "un spectacle indescriptible[...]des mosaïques d'or[...] des plaques de marbre de différentes couleurs[...]" C'est ainsi qu'à l'issue d'une fête religieuse chrétienne (Noël), Ibn Jobaïr a l'occasion de visiter une église et trouve que c'est la "construction la plus extraordinaire qu'il soit".

[Santa Lucia](#)

Le mélange des cultures y est aussi très inscrit. En effet Ibn Jobaïr nous dit que "la parure des femmes musulmanes est semblable à celle des femmes chrétiennes" et met en avant le port du foulard. Elles portent aussi d'après Ibn Jobaïr les mêmes parfums, les mêmes teintures, les mêmes bijoux, etc ... Ce n'est pas tout, la Sicile ayant subi des conquêtes et des reconquêtes voyait son aspect culturel constamment modifié. En effet, les cultures des différents peuples qui ont habité la Sicile se sont en quelque sorte superposées les unes aux autres (la coupole, les mosaïques, le clocher et les colonnes en marbre), mais c'est quelque chose qu'Ibn Jobaïr ignore car en visitant l'église chrétienne il découvre des

arts nouveaux dont il ne connaît pas les origines. C'est donc en Sicile que musulmans et chrétiens, mosquées et églises, souks et agriculture se mélangent et "s'accordent". Mais ce mélange de culture n'est pas parfait, en effet musulmans et chrétiens habitent dans le même pays, dans la même ville mais pas dans le même quartier. C'est un pays où les diversités et les différences cohabitent !

Anis Matmati- Stéphane Habrant - Romain Maillard 2nd8 - Lycée Saint-Charles Marseille - FRANCE